

qui en avait acheté 105 quarts, perdit de \$2 à \$3 par quart; les belles prunes du pays mises en paniers de 2 à 5 gallons, de 40c à 50c le gallon, la semaine suivante.

Nous avons la certitude que le sol particulier (les sables à patates), des bords sud et nord du St-Laurent à l'est de Québec convient parfaitement à la culture des belles variétés de pruniers d'Europe greffés sur racines rustiques; ce qui est prouvé par les expériences de 20 à 25 ans ainsi que par les fruits qui paraissent annuellement sur les tables d'exposition du comté de l'Islet. La demande pour les prunes est bien au-delà de la production au Canada; une quantité énorme est annuellement importée de la Californie et d'Europe, fraîches et séchées. Il me semble que la Société d'horticulture devrait faire de grands efforts pour propager et planter en grand les pruniers reconnus avantageux.

Soyez persuadés que nous avons pris le devant en culture de pruniers sur tous les autres comtés de la province; les arbres d'expérimentations sont faits ici.

Avec les racines de pruniers rustiques ou du prunier sauvage du nord du Saguenay pour servir de souches aux belles variétés de prunes d'Europe, nous formons des arbres vigoureux et productifs rapportant très jeunes.

Ceux qui ont de beaux terrains ne devraient pas hésiter à mettre un cent ou deux cents piastres pour l'achat et la plantation de pruniers. Il n'est pas possible de placer d'argent plus avantageusement pour tout homme soigneux qui a du goût pour cette culture agréable, qui fera un bon choix d'espèces produisant jeunes et abondamment, et qui saura stimuler et conserver la vigueur et la fécondité de ses pruniers en leur donnant une bonne couche d'engrais annuellement en novembre pour mélanger au sol en mai.

On a eu la preuve de la précocité des pruniers d'Europe dans les plantations faites par le Dr Lavoie, Eug. Casgrain, écr., à l'Islet, L. N. Leclerc, écr., A. P., A. Bourgault, écr., A. P., madame Tessier, à St-Jean Port-Joli, M. J. A. Caron, L. M. Déchéne, écr., A. P., à St-Roch, et A. M. Déchéne, écr., au Manoir des Aulnaies, par Panet Larue, écr., de Lévis, M. le notaire Bégin, à Rimouski, et beaucoup d'autres. Je citerai par exemple, que M. Michel Francoeur acheta et planta un prunier "Lombard" de trois ans qui donna la seconde année environ un gallon et la quatrième année huit gallons de prunes, valant \$4, et l'arbre est très vigoureux.

Vous me pardonnerez, si je répète ce qui a été dit avant cette année; j'insiste autant sur la question de ce fruit délicieux parce que dans notre district il donne de si beaux profits, qu'il serait désirable que chaque propriétaire eût son verger de pruniers assortis d'anciennes et de nouvelles espèces.—*A suivre.*

## CHOSSES ET AUTRES

*Le choix des grains et graines pour semence.*—C'est une opération qui se recommande tout particulièrement à l'attention des cultivateurs, en ce moment, c'est-à-dire avant que le temps des semailles soit arrivé, pour alors ne pas être à court de grains de choix pour toutes espèces de récoltes, même pour les prairies.

La question de bien choisir les grains et graines de semence n'est pas assez souvent soulevée, soumise à l'attention toute particulière des cultivateurs quant au mode à adopter pour se procurer des grains de semence bien choisis.

Il est incontestable que tous les cultivateurs désirent employer pour semence ce qu'il y a de mieux, de plus recommandable pour cette fin; mais il y a une notable différence entre le désir et les moyens à prendre pour atteindre ce but, car tous les cultivateurs ne possèdent pas la connaissance parfaite de ce qui constitue de bons grains de semence, et encore moins l'art de cultiver leurs grains et graines uniquement pour la semence.

Du moment où la semence, quelle qu'elle soit, se recommande d'elle-même par son apparence, on considère alors qu'elle est excellente quoique le cultivateur puisse se tromper. La grosseur, la couleur, l'apparence avantageuse, sont évidemment des signes de bonne qualité, dont le cultivateur doit tenir compte, cependant il ne doit pas absolument s'y fier, car s'il n'a pas vu les grains ou la graine sur la tige il ne saurait répondre de rien.

Voici ce qui peut démontrer suffisamment cet avis: Telle mauvaise semence de mauvaise apparence et chétive, mais provenant d'une belle plante, reproduit les principales qualités de cette plante; mais une autre semence superbe, récoltée sur une variété pleine de défauts, reproduira essentiellement aussi les défauts de cette variété.

Le cultivateur ne peut être certain de la qualité d'une graine quelconque que s'il l'a cultivée ou récoltée et soignée lui-même. On sait que le marobaud qui la lui vend prend la précaution de surveiller la production des graines dont il fait le commerce ayant pour cela plusieurs fermes en renommée pour ce genre de culture et qui lui fournissent les grains et graines récoltés pour en faire le commerce.

Un maigre grain de blé, provenant d'une variété recommandable, donnera souvent un magnifique épi de blé fourni de beaux grains, tandis qu'un grain d'une qualité irréprochable, trouvé par hasard sur une variété cultivée dans un sol usé, donnera des grains d'aucune valeur.

La question des grains de semence commande des considérations nombreuses dont le cultivateur doit savoir apprécier toute l'importance pour pouvoir en tirer avantage. Les cercles agricoles devraient encourager la production des grains et graines de toutes sortes, par une prime accordée aux cultivateurs pouvant fournir le meilleur choix de grains et graines, considérant leur bonne qualité et la netteté des grains et graines mises au concours à une exhibition.